



Médecine esthétique 2005 : quoi de neuf ?

Lumière pulsée de faible intensité, Mésolift, laser refractionné... La médecine esthétique version 2005 offre des techniques toujours plus performantes pour effacer les rides ou faire fondre la cellulite. Le point sur la question.

Quoi de neuf en 2005 ? D'abord, le traitement des rides avec le **LED (Light Emitting Diode)** qui vient d'être présenté au dernier congrès de chirurgie esthétique de Monaco, en mars 2005. Une nouveauté qui nous vient tout droit des Etats-Unis. Il s'agit d'exposer la peau durant une minute à une lumière pulsée de faible intensité, afin de freiner l'action des enzymes qui dégradent le collagène. Au final : une peau plus ferme, plus lisse, un teint clair avec grain de peau affiné. Le plus : l'effet rééquilibrant après une brûlure ou un coup de soleil. On dispose aujourd'hui de deux ans de recul sur ce traitement qui comprend 8 séances à raison d'une fois par semaine. La très avant-gardiste Madonna a déjà son **LED** à elle ! Une anecdote qui ne doit pas nous faire oublier que les séances de **LED** n'ont rien d'anodines et doivent être réalisées dans un cabinet médical. Le prix d'une séance devrait avoisiner les 70 euros. Les spécialistes l'associent volontiers aux autres traitements contre les rides. Outre l'amélioration de la texture de la peau, le **LED** pourrait aussi être utilisé pour traiter l'acné ou la cellulite.

Autre technique permettant d'atténuer les rides, notamment les rides péribuccales ou celles du contour des yeux : le laser resurfacing fractionné. Il existait déjà certains lasers permettant d'effacer les rides, mais ils étaient soit peu efficaces, soit performants, mais avec des effets secondaires importants (oedèmes, brûlures, cicatrices, évictions solaires de plusieurs années, voire à vie...). Avec ce nouveau laser, on ne traite plus l'ensemble du visage, mais de petites zones : on réalise de petits puits microscopiques, entourés de régions intactes. La technique est donc moins agressive et le risque de séquelles amoindri. Le traitement requiert 3 à 5 séances espacées de 5 à 15 jours. La peau desquame ensuite pendant une quinzaine de jours. Même si les résultats sont prometteurs, il est encore trop tôt pour dresser un bilan : les premiers traitements ont en effet moins d'un an.

Traitement anti-âge toujours : le *Mésolift* vient à la rescousse des peaux manquant de fermeté, sujettes aux taches... De quoi s'agit-il ? Le médecin effectue des multi-injections (acide hyaluronique non réticulé + vitamines) sur l'ensemble du visage. But : apporter à la peau des éléments nutritifs relançant l'activité cellulaire déficiente avec l'âge. Grâce aux pistolets de nouvelle génération, le traitement n'est pas douloureux et ne laisse pas de marques sur la peau. Le plus : on peut cibler les zones réputées difficiles comme la lèvre supérieure, le cou ou le décolleté. Il faut compter 2 séances à un mois d'intervalle, puis une séance d'entretien tous les trois mois. Pour un effet maximal, les médecins conseillent d'associer le *Mésolift* à la lumière pulsée et à la photoréjuvenation.

Quant aux femmes qui se désespèrent de leur peau d'orange, elles ont désormais un allié supplémentaire : le *Cellulux Palomar*, un nouvel appareil qui débarque en France l'été prochain. Le principe ? On expose les zones gorgées de cellulite à une lumière pulsée en longueur d'onde élevée. L'énergie thermique qui pénètre dans la peau détruit les cellules grasses et stimule aussi le collagène, ce qui améliore l'aspect peau d'orange. On ressent juste une légère sensation de chaleur. Il faut prévoir 8 séances (environ 100 euros la séance), à raison de deux par semaine. Les résultats sont stables. Une étude menée par la très sérieuse Harvard Medical School valide d'ailleurs les résultats obtenus par le *Cellulux*, dont les bénéfices subsistent deux ans après traitement. Cette technique peut être effectuée après une lipoaspiration pour améliorer l'état de la peau. Elle permet aussi de traiter les zones peu accessibles à la lipoaspiration, à savoir les chevilles, la nuque, l'intérieur des cuisses...



Christine Angiolini